

Mercredi, 9. novembre 2016 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

# 1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH

## MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

### *MIT TANGO UND FANDANGO*

Britta Jacobs, flûte

Margarete Adorf et Helmut Winkel, violon

Benedikt Schneider, alto

Min-Jung Suh, violoncelle

Irene Kalisvaart, guitare

SAISON 2016 | 2017



SR®

SWR»

DEUTSCHE  
RADIO  
PHILHARMONIE  
Saarbrücken Kaiserslautern  
Chefdirigent: Karel Mark Chichon

Mercredi 9 novembre 2016 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

## **1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF**

### **Mit Tango und Fandango**

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle  
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique  
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN

**Britta Jacobs, flûte**  
**Margarete Adorf et Helmut Winkel, violon**  
**Benedikt Schneider, alto**  
**Min-Jung Suh, violoncelle**  
**Irene Kalisvaart, guitare**

## PROGRAMME

### FRANZ SCHUBERT

Quatuor pour flûte, alto, guitare et violoncelle  
en sol majeur D 96

Allegro moderato  
Menuetto – Trio I et II  
Lento e patetico  
Zingara. Andantino – Trio  
Thème et variations. Moderato

**Britta Jacobs, flûte**  
**Benedikt Schneider, alto**  
**Irene Kalisvaart, guitare**  
**Min-Jung Suh, violoncelle**

### CLAUDE DEBUSSY

Sonate pour flûte, alto et harpe en fa majeur  
dans la version pour flûte, alto et guitare

Pastorale  
Interlude  
Final

**Britta Jacobs, flûte**  
**Benedikt Schneider, alto**  
**Irene Kalisvaart, guitare**

ENTRACTE

**ASTOR PIAZZOLLA**

« Histoire du Tango »  
dans la version pour flûte et guitare

**Britta Jacobs, flûte**  
**Irene Kalisvaart, guitare**

**LUIGI BOCCHERINI**

Quintette pour deux violons, alto, violoncelle et guitare  
en ré majeur G 448 (« Fandango »)

Pastorale  
Allegro maestoso  
Grave assai  
Fandango

**Margarete Adorf et Helmut Winkel, violon**  
**Benedikt Schneider, alto**  
**Min-Jung Suh, violoncelle**  
**Irene Kalisvaart, guitare**

**DIFFUSION (EN DIFFÉRÉ)**

Mercredi 22 février 2017 | 20h04  
Radio Sarroise SR 2 KulturRadio

## WENZEL THOMAS MATIEGKA

baptisé le 6 juillet 1773 à Chocen (en Bohême)

† 19 janvier 1830 à Vienne

## FRANZ SCHUBERT

\* 31 janvier 1797 à Liechtenthal près de Vienne

† 19 novembre 1828 à Vienne

Franz Schubert écrit l'ensemble de ses premiers quatuors à cordes pour un usage familial: dans ces quatuors, il jouait de l'alto, son père du violoncelle, et ses frères Ignaz et Ferdinand du violon. Comme souvent d'autres amis musiciens se joignaient à eux, ils s'essayèrent à d'autres formations de musique de chambre et même à des symphonies. C'est sans aucun doute à l'occasion de ces moments musicaux à domicile que fût créé le quatuor D 96 de 1814, formé de manière exceptionnelle avec flûte, alto, guitare et violoncelle. Certains auteurs supposent que Schubert s'était réservé la partition de guitare, ce que d'autres réfutent: ainsi pensent-ils qu'il ne maîtrisait sûrement pas assez l'instrument à cordes pincées pour pouvoir surmonter cette voix particulièrement exigeante. Cette hypothèse est confortée par le fait que ce quatuor n'est pas une œuvre originale, mais un arrangement du nocturne op. 21 de Wenzel Thomas Matiegka (1773-1830). Le guitariste de Bohême avait déjà publié ce trio pour flûte, alto et guitare en 1807 aux éditions Artaria de Vienne. Pourquoi Schubert arrangea-t-il ce morceau pour un quatuor, plutôt que de composer simplement lui-même quelque chose pour la formation élargie? Ses connaissances dans la technique de la guitare ne lui suffisaient probablement pas pour parvenir à composer une partition d'une telle exigence et de plus temps adaptée au jeu de cet instrument.

Par ailleurs, Matiegka avait, lui aussi, eu recours à une musique étrangère: dans le quatrième mouvement titré „Zingara“, il cite un verbunkos hongrois – une danse traditionnelle, qui fut jouée par des orchestres tziganes et servait, à l'origine, au recrutement militaire. Et Matiegka prit pour base du cinquième mouvement, un thème avec variations, le Lied „Mädchen, o schlummere noch nicht!“ de Friedrich Fleischmann (1766-1798). La contribution de Schubert à cette „composition en commun“ ne réside pas seulement dans l'apport de la voix du violoncelle, mais aussi dans des modifications des parties de la flûte, de l'alto et de la guitare, dans un deuxième passage de trio à nouveau composé pour le menuet et dans une restructuration des variations dans le mouvement final. Il n'acheva pourtant pas

celui-ci: son manuscrit s'interrompt après la troisième mesure de la dernière variation. Elle fut seulement complétée par Georg Kinsky, qui publia le quatuor en 1926 comme œuvre de jeunesse originale de Schubert– ceci d'ailleurs dans l'ignorance de la composition de Matiegka.

## CLAUDE DEBUSSY

\* 22 août 1862 à Saint-Germain-en-Laye

† 25 mars 1918 à Paris

Flûte, alto et harpe: l'intérêt de cette formation se trouve dans la richesse du jeu de timbres. Trois manières différentes de créer un son, concentrées dans un petit ensemble de musique de chambre, cela devait particulièrement intéresser un compositeur comme Claude Debussy, pour qui le timbre avait une signification centrale. Sa sonate, dont la voix de la harpe est jouée en concert aujourd'hui par la guitare, vit le jour en septembre/octobre 1915, juste après la sonate pour violoncelle et piano; Début 1917 suivit encore une œuvre pour violon et piano. Le cancer de Debussy l'empêcha jusqu'à sa mort de poursuivre sa création; pourtant ses projets étaient autres comme le montrent les couvertures gravées de façon archaïque des premières éditions des trois œuvres complètes : *Six sonates pour divers instruments composées par Claude Debussy, Musicien Français* ainsi se nomment-elles. Que Debussy se décrive explicitement en tant que „ Musicien Français“ , est à prendre comme une affirmation patriotique dans le contexte de la première guerre mondiale, et l'annonce de six sonates comme un clin d'œil au passé musical: en somme, il était courant jusqu'à la fin du 18ième siècle de publier des œuvres de musique de chambre en telles séries de six.

*Avec ses propres sonates, il s'agit pour Debussy, de reconstruire un peu de cette beauté, contre laquelle la bataille fait rage, une beauté qu'il trouvait par exemple dans la musique de Jean-Philippe Rameau qu'il estimait profondément. La sonate pour flûte, alto et harpe se réfère plus clairement à la tradition dans le deuxième mouvement: L'interlude ne se rapproche du menuet – une danse de cour – certes pas par sa forme et par son harmonie, mais plutôt par sa cadence. Aussi le premier mouvement et le dernier, avec leurs motifs de petite taille répétés souvent sur différents tons, rappellent plus le modèle baroque que la sonate classique, qui prend vie dans l'opposition de thèmes imposants. L'écriture de Debussy paraît presque improvisée: des pensées thématiques naissent à travers des ornements et finissent par s'y perdre, l'harmonie semble instable et vacille souvent entre majeur et*

mineur. Au sujet du caractère de sa sonate, le compositeur fit cette réflexion: *je ne sais pas si on doit en rire ou en pleurer, peut-être les deux?*

## ASTOR PIAZZOLLA

\* 11 mars 1921 à Mar del Plata

† 4 juillet 1992 à Buenos Aires

Astor Piazzolla vécut dans sa jeunesse une sorte de double vie: il étudia à partir de 1939, six années durant, chez Alberto Ginastera, le plus influent des compositeurs de son pays, l'Argentine. En parallèle, il joua du tango comme bandonéoniste dans les bordels et clubs de nuit de Buenos Aires. Piazzolla expliqua plus tard: „*Musicien de tango*“ *était dans ma jeunesse en Argentine un mot grossier; cela signifiait la pègre.* Une bourse lui permit en 1953/54 un séjour d'études à Paris et ainsi – apparemment – de se tourner vers la composition „sérieuse“ et contemporaine. Pourtant Nadia Boulanger, amie de Strawinsky et professeur de nombreux compositeurs importants du 20ième siècle, lui conseilla de rester attaché au Tango.

Ainsi, Piazzolla parvint avec son „Tango Nuevo“ à une synthèse de musique „savante“ et de musique „populaire“: Il associa des éléments du tango traditionnel avec des influences du néo-classique européen et du jazz américain, donna le rythme de tango en continu et incorpora des harmonies audacieuses et de nouveaux timbres à sa musique. „Histoire du Tango“ a été composé en 1986.

## LUIGI BOCCHERINI

\* 19 février 1743 à Lucca

† 28 mai 1805 à Madrid

Luigi Boccherini, bien qu'italien, vécut de 1768 jusqu'à sa mort en 1805 en Espagne et intégra même, ce qui était autrefois peu commun, de la musique traditionnelle espagnole dans son œuvre. Comme exemples, on trouve le quintette à cordes op. 30 n° 6 intitulé „Musica notturna delle strade di Madrid“, le „Minuetto a modo di sghidiglia spagnola“ du quintette à cordes op. 50 n° 5, et le fameux Fandango, que Boccherini écrivit à l'origine pour un quintette à cordes (op. 40 n° 2) puis qu'il recomposa vers 1798 pour guitare et quatuor à cordes. Les origines de la danse et du chant Fandango sont aujourd'hui difficiles à déterminer. Elles pourraient bien

peut s'apparenter à un style d'Amérique Latine. Dans tous les cas, le fandango comptait parmi les danses les plus populaires et controversées de la fin du 18ème siècle; il fut interdit par les autorités dans de nombreuses régions. Pourquoi? c'est peut-être ainsi expliqué dans un récit de Giacomo Casanova, qui en 1767 lors d'un bal à Madrid fit l'expérience du Fandango: *Je l'avais déjà vu auparavant sur scène en France et en Italie, mais les acteurs esquaient consciencieusement tous les gestes voluptueux, qui l'avaient rendue danse la plus affriolante du monde. On ne saurait décrire le Fandango : chaque couple fait mille attitudes, mille gestes d'une lascivité dont rien n'approche. Là se trouve l'expression de l'amour depuis sa naissance jusqu'à la fin, depuis le soupir jusqu'à l'extase. Il me paraissait impossible qu'après une danse pareille, la danseuse pût rien refuser à son danseur. Naturellement Casanova s'enquit, dès le lendemain, des services d'un professeur de danse ...*

## LE CONCERT PROCHAIN

Mercredi 8 mars 2017 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

### **2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF**

#### **SERENADE**

Britta Jacobs, flûte  
Xiangzi Cao et Johannes Baumann, violon  
Jessica Sommer, alto  
Valentin Staemmler, violoncelle  
Ulrich Schreiner, double bass

**Des œuvres de Erwin Schulhoff, Louis Théodore Gouvy et August Klughardt**

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Rédaction: Nike Keisinger | Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie





Saarbrücken Kaiserslautern

Sehr geehrte Konzertbesucher,  
liebe Freunde der Ensemblekonzerte!

Wenn auch Sie in Zukunft gerne über die Ensemblekonzerte der Deutschen Radio Philharmonie in Saarbrücken, Kaiserslautern und Forbach informiert werden möchten, füllen Sie bitte den unteren Abschnitt aus, werfen Sie ihn in die dafür vorgesehene Box am Ausgang oder senden Sie ihn per Fax an 0681/602 2237.

Sie erhalten dann regelmäßig Infos über aktuelle Programmänderungen und bekommen einige Tage vor dem Konzert das jeweilige Programmheft als pdf-Datei.

Vielen Dank für Ihr Interesse!



Ich bitte um regelmäßige Informationen zu den Ensemblekonzerten der DRP per Mail. Ich kann meine Zusage jederzeit durch eine kurze Nachricht an [ensemblekonzerte@sr.de](mailto:ensemblekonzerte@sr.de) widerrufen.

Name \_\_\_\_\_

Postanschrift \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

E-Mail \_\_\_\_\_

Unterschrift \_\_\_\_\_

## Tickets

### Konzerte in Saarbrücken

SR-Shop im Musikhaus Knopp  
Futterstraße 4  
66 111 Saarbrücken  
Tel: 06 81/9 880 880

SR-Shop bei KLEIN Buch + Papier  
Bahnhofstraße 13  
66 606 St. Wendel  
Tel: 068 51/93 94 0

[www.proticket.de](http://www.proticket.de)  
Hotline: 02 31/917 22 90

### Konzerte in Kaiserslautern

Tourist-Information  
Fruchthallstraße 14  
67 655 Kaiserslautern  
Tel: 06 31/365 23 16  
[www.eventim.de](http://www.eventim.de)

Tickets Ensemblekonzerte  
und Familienkonzerte  
SWR Studio Kaiserslautern  
Emmerich-Smola-Platz 1  
67657 Kaiserslautern  
Tel. 0631/36228 395 51